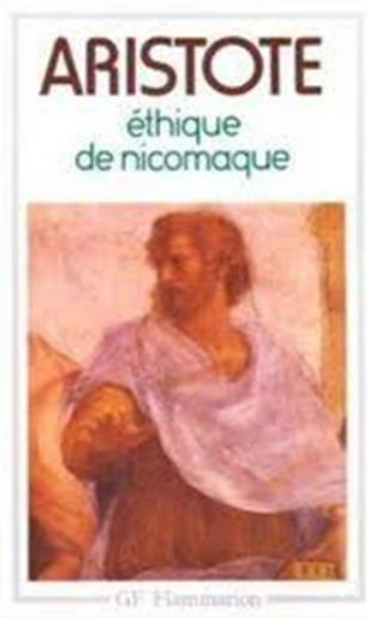
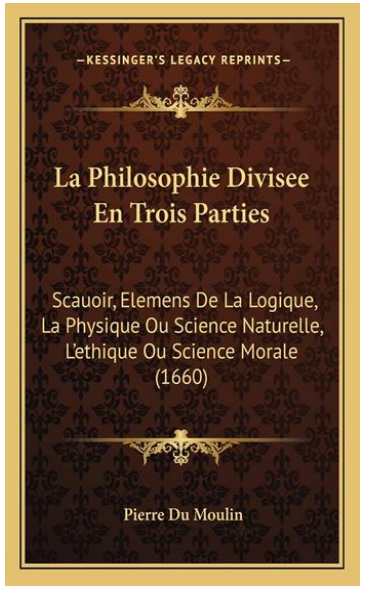
Les philosophes arabes et l’éthique

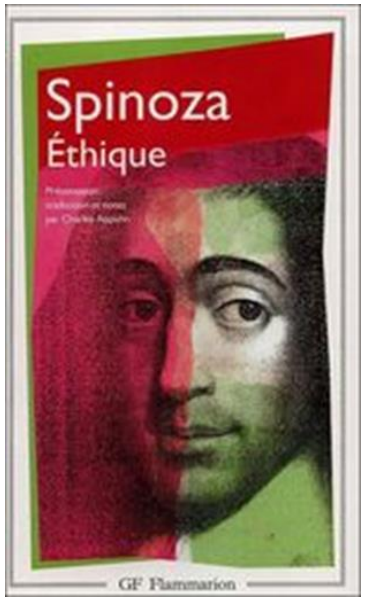
- **CNEM**
- **Trentième anniversaire (1994-2024)**

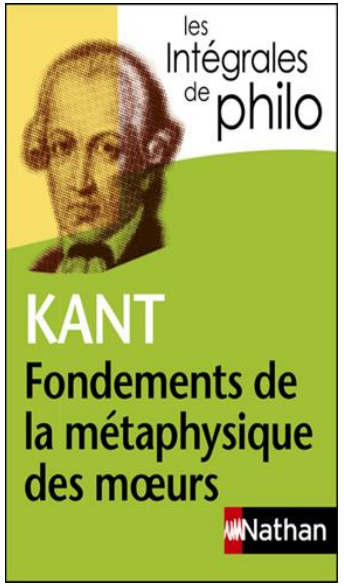
- **Youssef BEN OTHMAN**
- **Professeur de philosophie CERES/UTM**

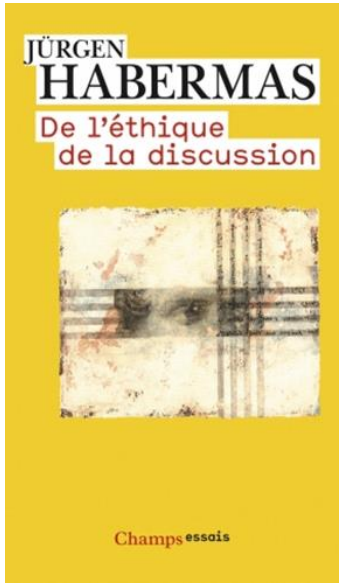
L’éthique, une lueur d’espoir pour l’humain!

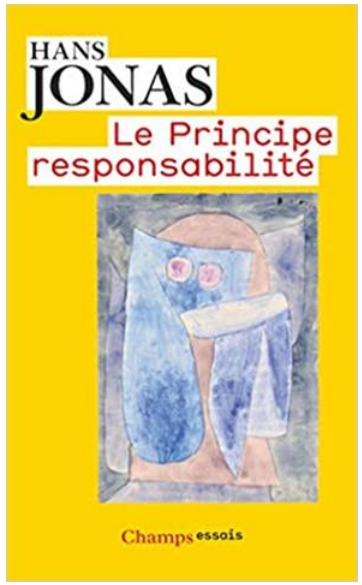


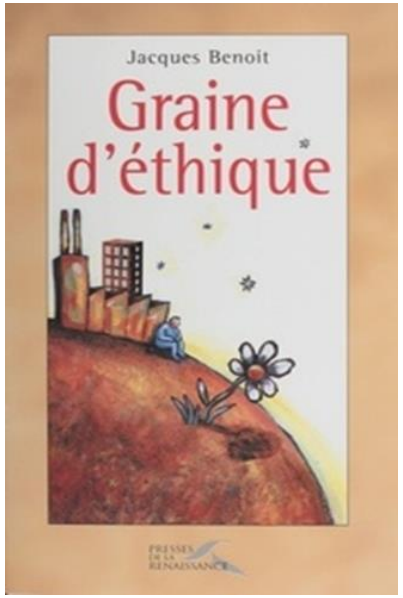


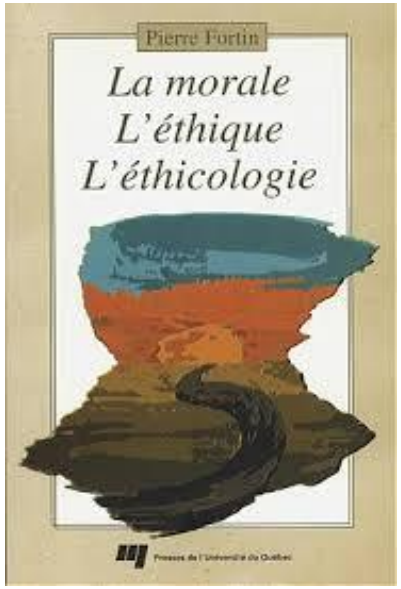


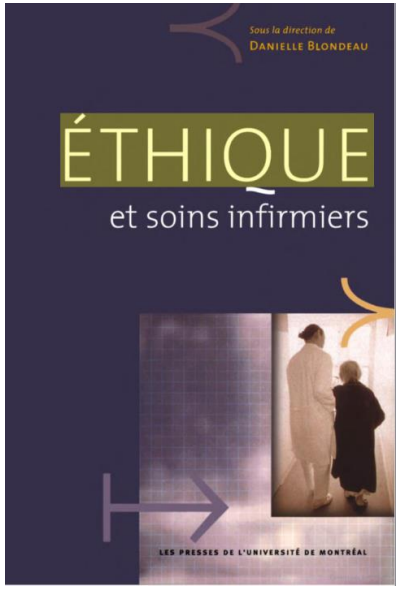












« Les philosophes arabes et l'éthique », pourquoi?

Éclairer des zones d'ombre

Mesurer l'apport des philosophes et savants arabes dans l'histoire de la pensée universelle

Réviser des narrations dominantes

Défendre le droit d'une culture de se positionner dans l'histoire de la pensée philosophique au sujet de la morale et de l'éthique

Explorer des pistes de recherche et de réflexion à même de contribuer à enrichir les débats contemporains sur la philosophie éthique et l'éthique médicale,

Mais aussi pour tenter de répondre aux questions …

Les philosophes arabes ont-ils quelque chose à nous apprendre au sujet de l'éthique ?

Peuvent-ils constituer pour nous, aujourd'hui encore, une source d'inspiration pour penser l'éthique, agir éthiquement dans notre société actuelle et nous éclairer sur des questions épineuses que pose aujourd'hui l'éthique médicale?

Et enfin, sous quel mode se donnent à lire le statut et l'apport des philosophes arabes à l'histoire de la pensée morale et éthique en général : fondateurs, simples continuateurs et transmetteurs, réformateurs ou révolutionnaires ?

Morale et éthique dans la culture et la société arabo-islamiques

Triple aspect problématique

1- Terminologique et sémantique

- Falsafa et Hikma, faylasouf et hakim.
- Morale et éthique, « akhlak », « khuluk », « adab », « sira »...

3- Disciplinaire et épistémologique

- Littérature abondante et statut non canonique
- Science théorique/ science pratique (Philosophie, médecine, politique…)

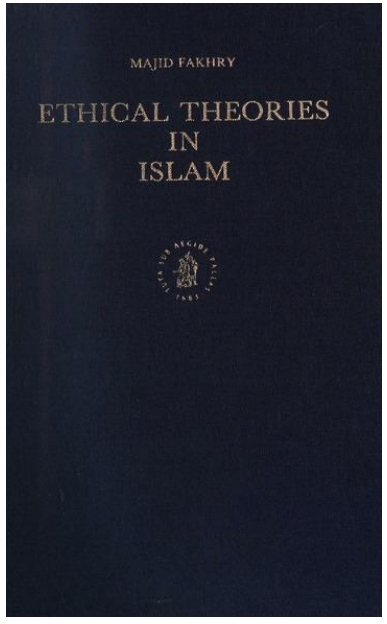
2- Historique et historiographique

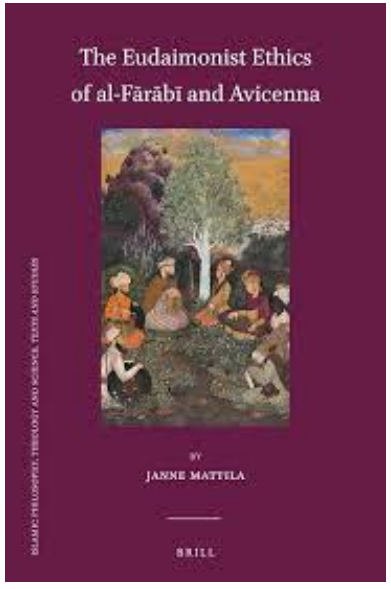
- « Philosophie arabe » : un commentaire sur la philosophie grecque!
- Originalité non reconnue et le plus souvent controversée

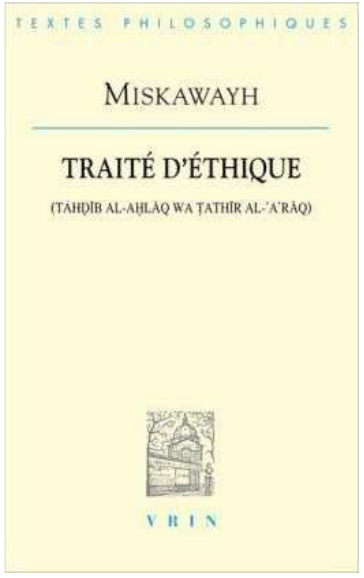
La Philosophie arabe entre histoire et idéologie

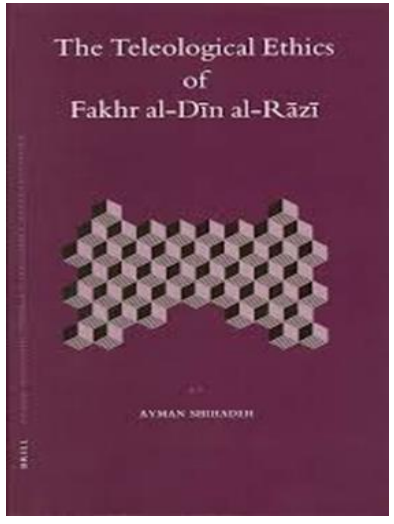
- Paradigme « Renan » : transmission et non production!
- Occidentalité de la science !
- Discipline recherchée, et introuvable!
- L'éthique n'est-elle pas une discipline exclusivement actuelle engendrée par la sécularisation ? (temps modernes, développement technologique du XXIè siècle, etc.)

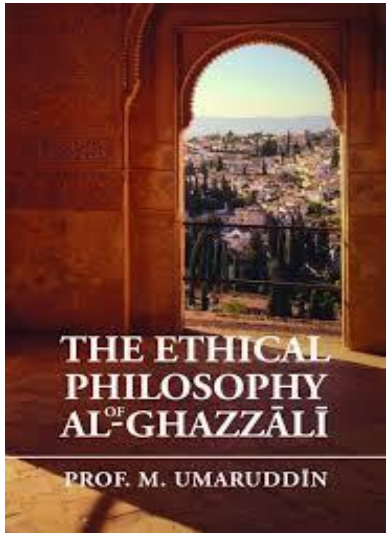
Philosophie éthique arabe: littérature abondante!

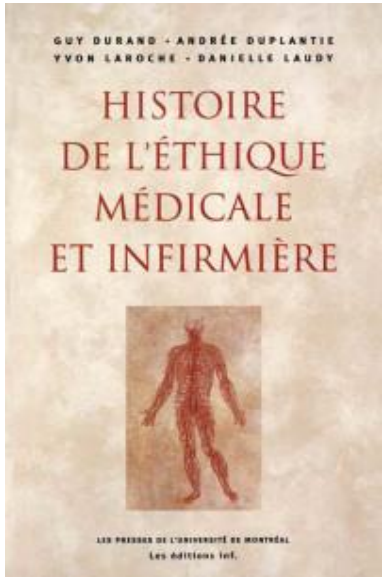












Avant-propos

Le questionnement éthique est aussi vieux que l'humanité. Dès que l'*animal* s'est détaché de la nature, s'est posé à lui le problème des choix à faire, la question de l'usage de la liberté. Dès que l'*homo sapiens* est apparu, a surgi la question de la fin, de la visée, des moyens, etc. Que doit-on faire ? Tout ce qui est possible est-il légitime ? Quelles normes suivre ? Quels critères se donner ? Sur quels fondements bâtir ?

Le champ de la santé, de la vie et de la mort, de la maladie et de la souffrance, ne fait pas exception. De tout temps, la pratique des soins a suscité des questions éthiques. Inextricablement mêlée à l'application des connaissances, au développement des techniques médicales et infirmières, s'est posée la question des choix éthiques. Questions pratiques, questions théoriques, les deux plans coexistent.

Les Grecs, à l'origine de la culture occidentale, faisaient déjà de l'éthique médicale et infirmière un sujet important de réflexion. Hippocrate et Aristote restent des monuments incontournables pour comprendre notre monde. Ainsi en est-il de leurs successeurs au cours des siècles : Galien, Hildegarde de Bingen, Maïmonide, Descartes, Claude Bernard, Thomas Percival, Florence Nightingale, Henri Dunant, etc. Utiles pour comprendre le passé, leurs apports s'avèrent aussi une source de richesse pour aujourd'hui et demain. Héritage et projet : deux éléments à conjuguer ensemble.

CHAPITRE 2

Le Moyen Âge

(du v^e au xv^e siècle)

Période de noirceur ou période de lumière, le Moyen Âge s'est vu attribuer les deux titres. Si les premiers siècles sont trop troublés politiquement pour avoir permis un essor important de la culture, un changement majeur s'opère au xi^e siècle et surtout au xii^e siècle dans toutes les sphères de la vie : politique, économie, arts, sciences, philosophie, religion*.

La médecine occidentale stagne plus ou moins pendant plusieurs siècles, dominée par des querelles d'écoles philosophiques qui empêchent les véritables innovations. Les autorités religieuses manifestent aussi certaines réserves face à la science. L'innovation commence au xi^e siècle avec la découverte des médecins-philosophes arabes et juifs par l'intermédiaire des croisades et surtout de l'occupation de l'Espagne. Les États commencent timidement à s'intéresser à la profession et à la réglementer. Les soins infirmiers, par contre, ou ce qu'on peut appeler ainsi dans la mesure où ils se distinguent de la médecine, sont l'objet de grand dévouement, de créativité spontanée et d'initiatives institutionnelles.

La présence des disciples de Mahomet en Espagne et en Sicile ainsi que les croisades en vue de libérer la Terre sainte font découvrir au monde de l'Ouest la grande richesse de la civilisation musulmane. Richesse matérielle certes, grâce aux biens de consommation et aux splendeurs architecturales, mais surtout apports scientifiques et philosophiques. On peut affirmer qu'en général c'est grâce aux Arabes que la tradition hellénistique est préservée et mise en valeur. Les médecins et savants AVICENNE (980-1057) et AVERROÈS (1126-1198) permettent aux étudiants occidentaux d'avoir accès aux œuvres oubliées de Platon et Aristote, déjà avant qu'Albert le Grand et Thomas d'Aquin à Paris ne s'en inspirent. L'apport des Arabes est bien marqué aussi en mathématiques (algèbre, géométrie analytique), en physique (optique), en chimie, en astronomie, en calligraphie, en architecture et en médecine.

Stéréotype historiographique injuste!

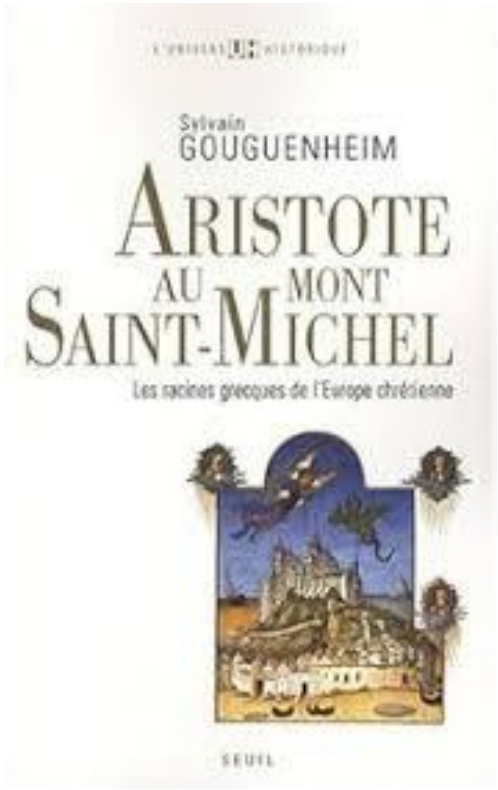
(Forget J. “De l’influence de la philosophie arabe sur la philosophie scolastique”. In: *Revue néoscolastique*. 1e année, n°4, 1894)

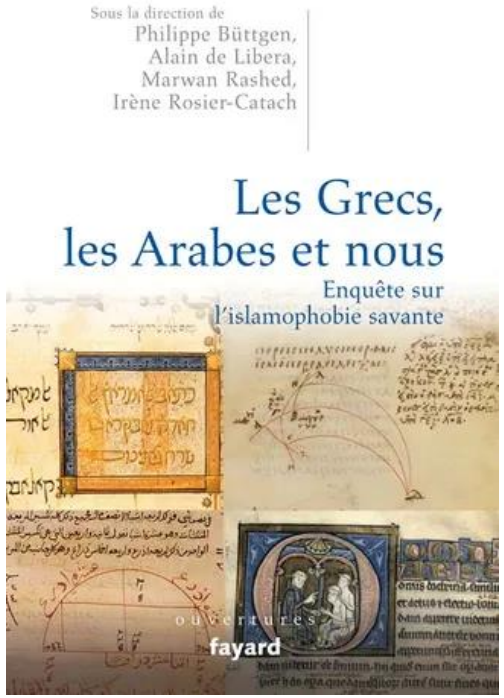
- «Disons plutôt, écrit Ernest Renan, que ce n’est que par une très décevante équivoque que l’on applique le nom de philosophie arabe à un ensemble de travaux entrepris par réaction contre l’arabisme, dans les parties de l’empire musulman les plus éloignées de la péninsule , et sous l’influence de l’esprit persan, représenté par la dynastie des Abbassides ».

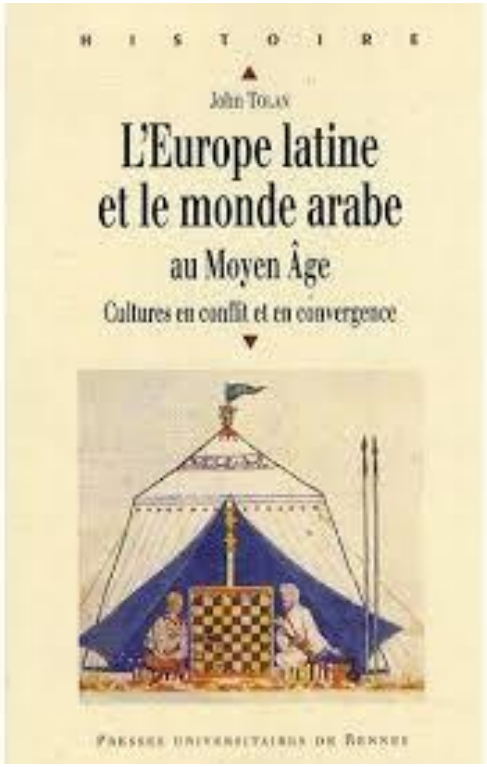
- «Que tous les péripatéticiens arabes de marque soient étrangers au berceau de la race, à l’Arabie même, rien d’étonnant; (…) Alfârâbi doit son nom à sa ville natale, Fàrâb, dans le Turkestan; ce n’est que quand il vint habiter Bagdad qu’il apprit la langue arabe. Ibn Sînà était originaire de Boukhara, Algazzâli, de Khiva; et Boukhara et Khiva font aussi partie du Turkestan. Tous les philosophes postérieurs, Ibn Bajjah, Ibn Tophaïl et Ibn Roschd, sont espagnols; le premier vécut à Seville, le second à Grenade, le troisième, successivement à Cordoue et à Seville ».

- «Ce qu’on ne peut refuser aux Arabes, c’est l’influence de leur exemple : ils ont ouvert la route, ils ont rappelé à l’Occident l’existence d’écrits dont la mémoire et quelques principes se trouvaient conservés dans les Pères de l’Église ».

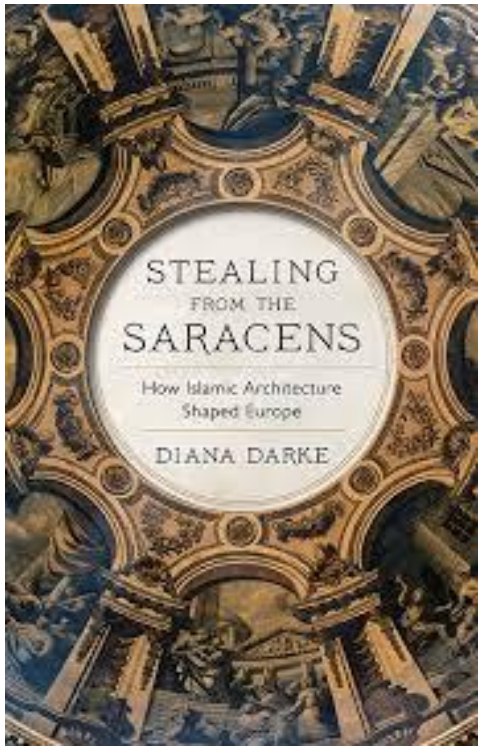
Apport des philosophes arabes entre histoire et idéologie

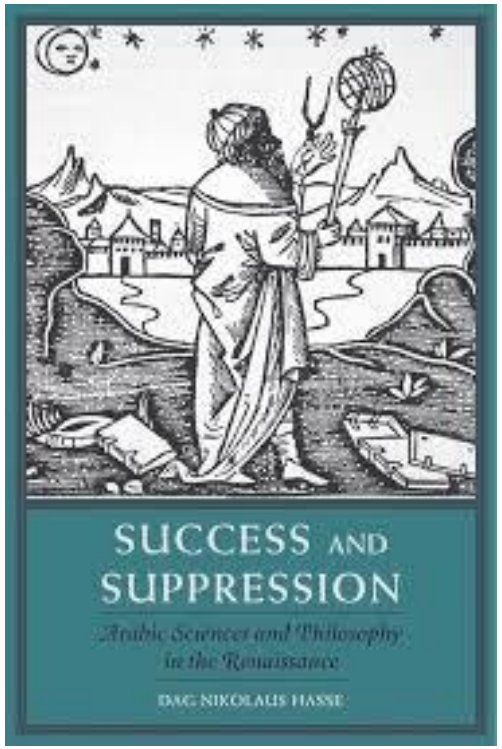


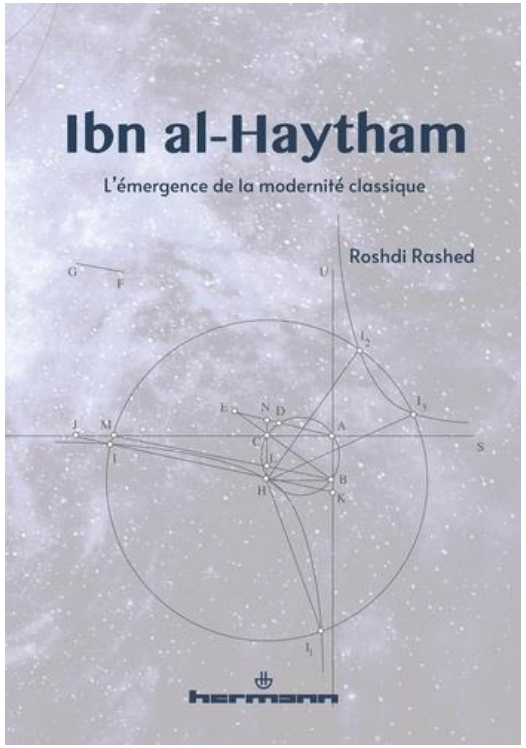


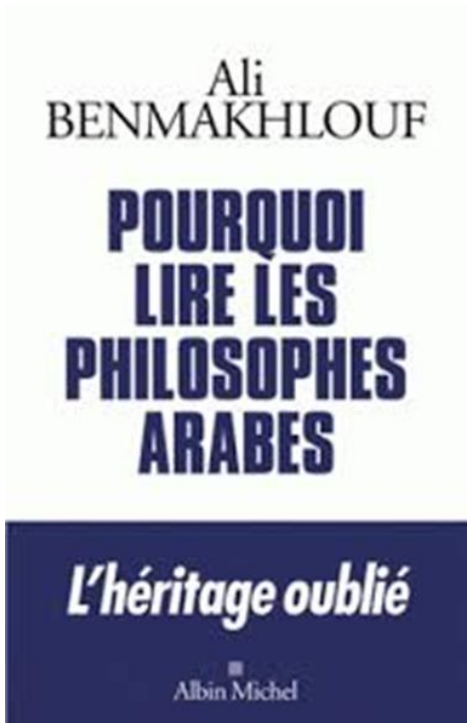


Pour une nouvelle historiographie des arts, des sciences et de la philosophie









« *Pourquoi Lire les philosophes arabes* » (Ali BEN MAKHLOUF, 2015)

- Inscrire **les philosophes arabes** dans les traditions conceptuelles et thématiques, dans l'histoire de la formation du patrimoine culturel et intellectuel non seulement de l'Europe mais de l'humanité tout entière.

- Finir avec une historiographie qui associe la philosophie arabo-islamique à l'ensemble de la pensée médiévale et l'écarte du développement de la pensée philosophique universelle.

- Les **philosophes arabes** ont interrogé la philosophie grecque pour étayer leurs analyses de problèmes philosophiques et théologiques engendrés par la révélation islamique, et ses prolongements éthiques, juridiques et politiques.

- L'antique, le médiéval, le moderne et le contemporain constitue des moments de formation et de développement de l'intellect humain dans tous les domaines.

AL-KINDĪ (801-873)

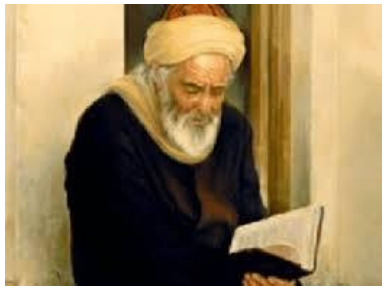
AL-FĀRĀBĪ (872-950)

AL-RĀZĪ, (865 env.-env. 925)

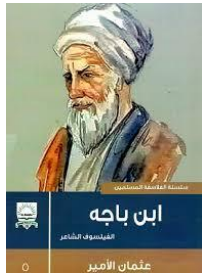
IBN MISKAWAYH (933-1030);

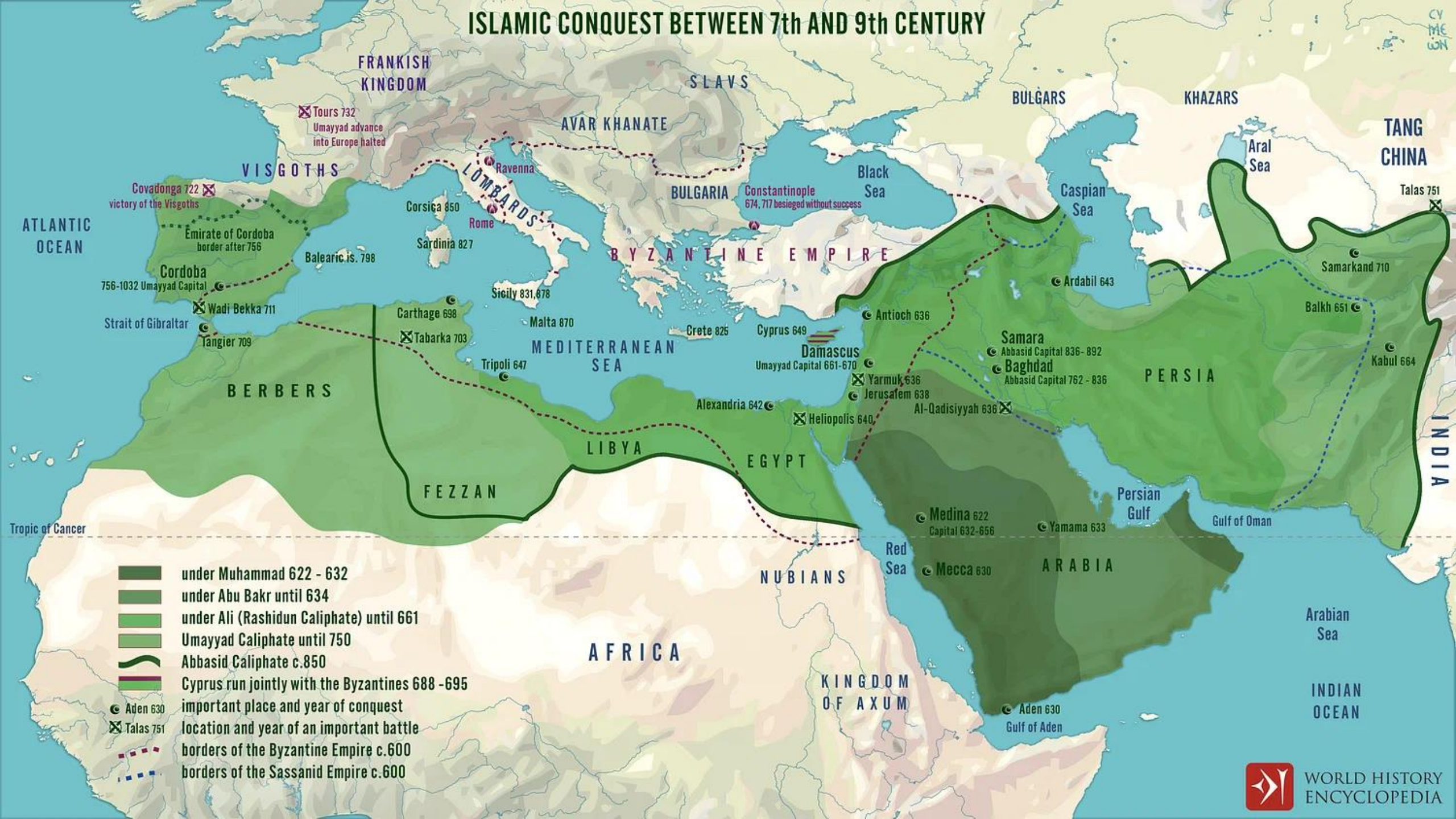
IBN SĪNĀ, (980-1037) ;

Al-GHAZÂLÎ (1058-1111)



IBN BĀDJDJA, (XIe s.-1138); IBN ṬUFAYL (XIIe s.-1185); IBN RUSHD (1126-1198) ; IBN KHALDŪN (1332-1406)

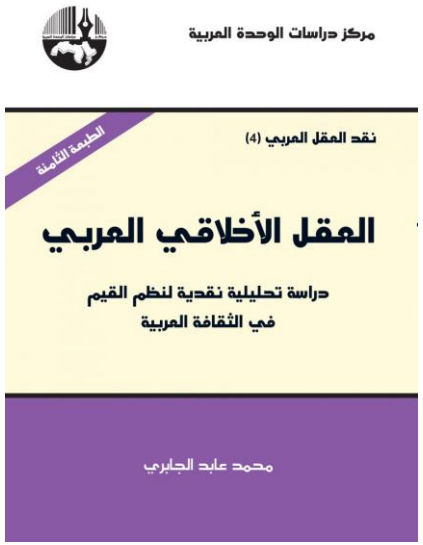



ISLAMIC CONQUEST BETWEEN 7th AND 9th CENTURY
FRANKISH KINGDOM
SLAVS
BULGARS
KHAZARS
TANG CHINA
AVAR KHANATE
Tours 732
Umayyad advance into Europe halted
VISGOTHS
Ravenna
LOMBARDS
Black Sea
Aral Sea
Caspian Sea
Talas 751
Covadonga 722
victory of the Visgoths
BULGARIA
Constantinople
674, 717 besieged without success
ATLANTIC OCEAN
Corsica 850
Rome
Emirate of Cordoba
border after 756
Sardinia 827
BYZANTINE EMPIRE
Balearic is. 798
Samarkand 710
Cordoba
756-1032 Umayyad Capital
Ardabil 643
Sicily 831,878
Wadi Bekka 711
Carthage 698
Antioch 636
Balkh 651
Strait of Gibraltar
Tangier 709
Tabarka 703
Malta 870
Crete 825
Cyprus 649
Samara
Abbasid Capital 836- 892
MEDITERRANEAN SEA
Damascus
Umayyad Capital 661-670
Baghdad
Abbasid Capital 762 - 836
Kabul 664
Tripoli 647
Yarmuk 636
Jerusalem 638
PERSIA
BERBERS
Alexandria 642
Heliopolis 640
Al-Qadisiyyah 636
INDIA
LIBYA
EGYPT
FEZZAN
Persian Gulf
Medina 622
Capital 632-656
Yamama 633
Gulf of Oman
Tropic of Cancer
Red Sea
Mecca 630
ARABIA
NUBIANS
Arabian Sea
AFRICA
KINGDOM OF AXUM
INDIAN OCEAN
Aden 630
Gulf of Aden
under Muhammad 622 - 632
under Abu Bakr until 634
under Ali (Rashidun Caliphate) until 661
Umayyad Caliphate until 750
Abbasid Caliphate c.850
Cyprus run jointly with the Byzantines 688 -695
Aden 630 important place and year of conquest
Talas 751 location and year of an important battle
borders of the Byzantine Empire c.600
borders of the Sassanid Empire c.600
WORLD HISTORY ENCYCLOPEDIA

Mouvement de traduction et naissance de la Philosophie arabe

- Le mouvement de traduction: contexte historique, besoins socio-économiques, curiosité culturelle et stratégie politique
- Traduire: préserver et transmettre ou s'approprier et innover?
- « La maison de la sagesse » : centre de traduction, de recherche et d'innovation (commenter, comparer les versions, établir, critiquer, le tout dans un travail collaboratif des communautés scientifiques, écoles, etc.)
- Emprunt & lexique scientifique et philosophique nouveau

Les sources de la morale/éthique dans la culture arabe (Al-Jabri, 2001)

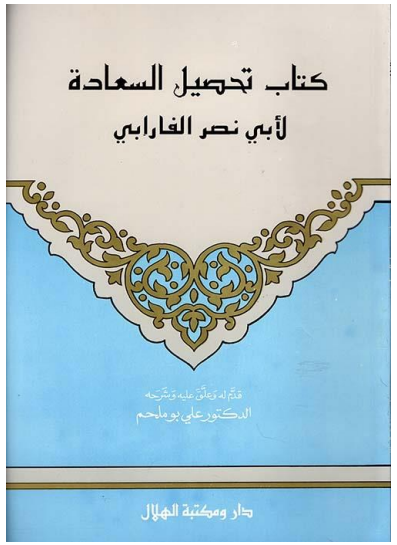


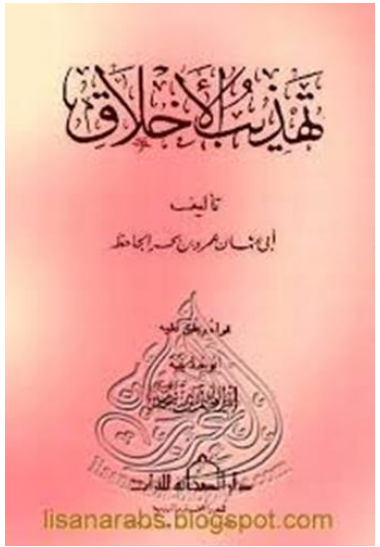
- **Héritage arabe « pur »**: honneur, loyauté, maîtrise de soi …أخلاق المروءة
  - العفة، الشجاعة، السخاء، العدالة...
- **Héritage persan**: respect, obéissance, savoir-vivre… أخلاق الطاعة
  - قيم الجبر، طاعة الحاكم، مجاهدة النفس، العبادة...
- **Héritage Grec**: vertu, bonheur, bien suprême… أخلاق السعادة
  - الخير الأسمى، الفضيلة، الكمال، العدل، حياة التأمّل
- **Héritage mystique**: renoncement, austérité… أخلاق الفناء
  - الحب، العشق، الفناء، الاتحاد في الألوهية
- **Héritage islamique « pur »**: bonté et équité, miséricorde, générosité, austérité, sincérité, أخلاق الدين...
  - تزكية النفس، الرحمة، الكرم، العدل، العفّة، ...

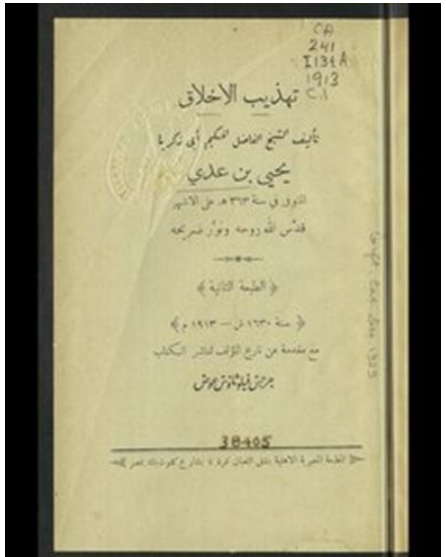
Al-Kindi, *La philosophie première*

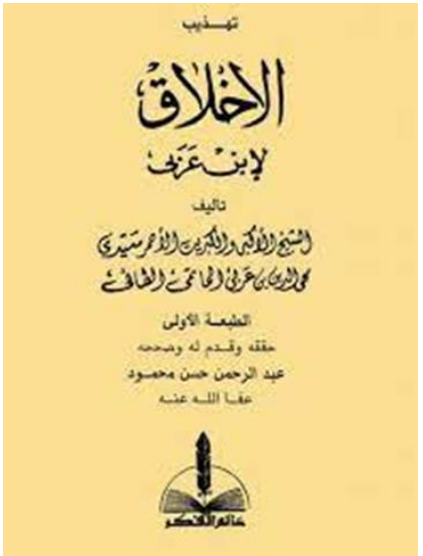
« Nous ne devons pas rougir de trouver beau le vrai, d'acquérir le vrai d'où qu'il vienne, même s'il vient de races éloignées de nous et de nations différentes ; pour qui cherche le vrai rien ne doit passer avant le vrai, le vrai n'est pas abaissé ou amoindri par celui qui le dit ni par celui qui l'apporte, nul ne déchoit du fait du vrai mais chacun en est ennobli. Nous ferons donc bien, si nous désirons perfectionner notre espèce, étant donné que le vrai exige cela, de nous en tenir dans ce livre à ce qui a été nos habitudes dans tous les sujets que nous avons traités : ce que les anciens ont dit complètement, l'exposer selon la voie la plus directe et la plus aisée à emprunter pour ceux qui la prennent ; ce qu'ils n'ont pas dit complètement, le compléter en suivant la coutume de la langue et l'usage du temps [...] »

Littérature morale et pensée éthique dans la culture arabe

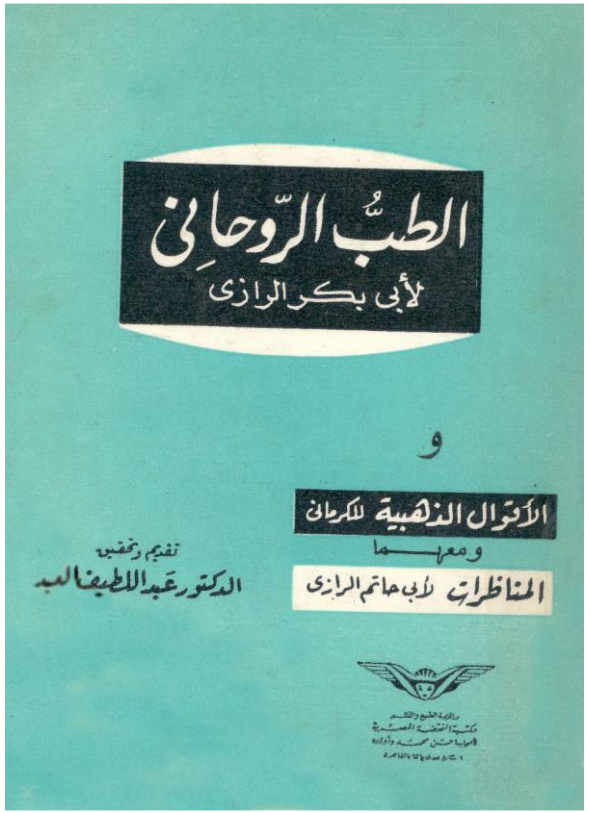








Al-Razi, philosophe-médecin-éthicien



بسم الله الرحمن الرحيم

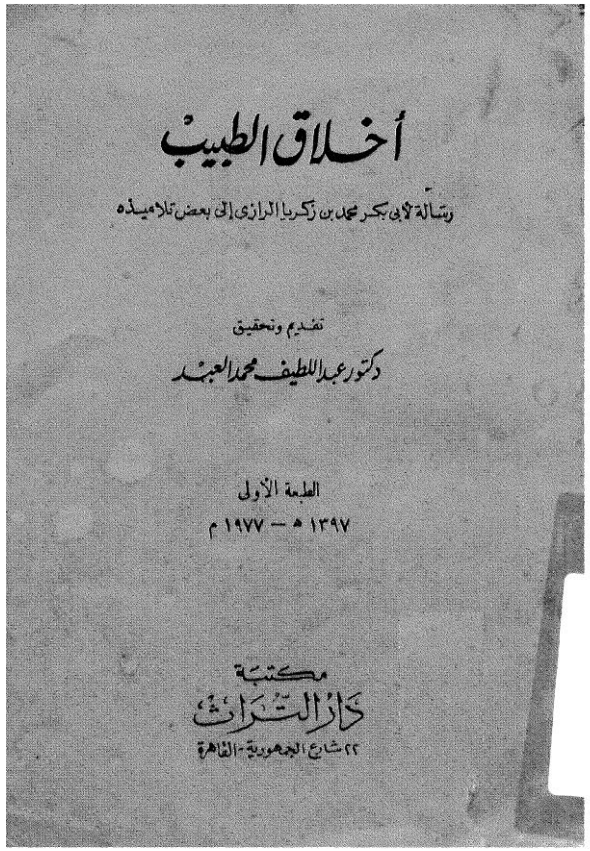
وبه توفيق

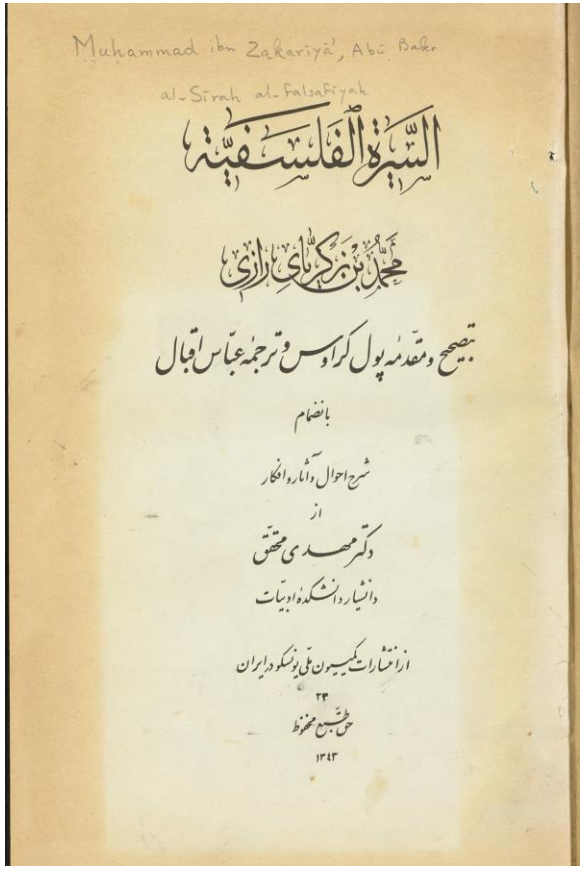
نبتدئ بعون الله وحسن توفيقه، فنكتب كتاب الطب الروحاني.

قال أبو بكر محمد بن زكرياء (١) الرازي:

جرى بحضرة الأمير - الكلام في إصلاح الأخلاق، فسألني أن أعمل مقالة في كتاب، وأن أسميه (٢) بالطب الروحاني. ليكون قرينا للكتاب المنصوري، الذي غرضه (٣) في الطب الجسداني. وعديلا له فيه. من عموم النفع، وشموله للنفس والجسد.

فانتهيت (٤) إلى ذلك، وقدمته على سائر (٥) أشغالي. وبالله التوفيق إلى ما يرضى. ويقرب إليه ويدني منه.





Héritage grec assimilé et enrichi pour le réformer

- L’éthique : une partie de la philosophie
- L’éthique comme science de la morale
- L’éthique pour la politique
- L’éthique : recherche du bonheur et du bien suprême
- La raison est le fondement de l’éthique

Éthique philosophique et médicale arabe: une originalité à explorer!

- Littérature abondante et pluridisciplinaire
- Richesse lexicographique et sémantique, sources plurielles, discipline transversale…
- Morale, éthique, éducation, bonne conduite et culture de soi…
- Éthique pratique et pragmatique : philosophes-médecins
- Philosophie au service de la médecine et réciproquement

Philosophie et médecine: deux sœurs jumelles

« Tous les hommes doivent connaître l'art de la médecine, ô Hippocrate, et surtout ceux qui ont acquis de l'instruction et qui sont versés dans les doctrines ; car c'est une chose à la fois belle et profitable à la vie. Je pense que la connaissance de la philosophie est sœur de la médecine et vit sous le même toit ; en effet, la philosophie délivre l'âme des passions, et la médecine enlève au corps les maladies. (…) Quand la constitution corporelle souffre, l'esprit n'a plus même de souci pour le soin de la vertu ; car la maladie actuelle obscurcit l'âme terriblement par la sympathie qui s'exerce sur l'intelligence ».

***Lettre de Démocrite à Hippocrate*, *Littré*, ix, 395**

- "Si la philosophie est bien nécessaire aux médecins, soit quand ils commencent l'étude de leur art, soit quand ils se livrent à la pratique, il est évident que le vrai médecin est aussi, et absolument, philosophe. Et je ne pense pas qu'il y ait besoin de démonstration pour prouver que les médecins aient besoin de la philosophie pour exercer honorablement la médecine, lorsqu'on voit que tant de gens cupides sont plutôt des vendeurs de drogues que de véritables médecins, et pratiquent dans un but tout opposé à celui vers lequel l'art doit tendre naturellement".

Galien, *que l'excellent médecin est aussi philosophe.*

Éthique philosophique et médicale arabe: une originalité à instituer !

- Rencontre éthique entre philosophie et médecine

  (Hippocrate, Platon, Aristote, Galien, Al-Kindi, Al-Razi…)

- Héritage grec traduit, commenté, analysé et critiqué : nouvelles découvertes scientifiques et nouveaux besoins socio-politiques

- Quelle littérature morale et éthique arabe a été traduite en hébreu et el latin au Moyen-âge et à la renaissance?

Paradigme médical de l'éthique philosophique

- Le « paradigme médical » oriente la pensée éthique des philosophes arabes.
- Approche apparentée à celle élaborée par Michel Foucault: technique de « gouvernement de soi », de « souci de soi », ou de « culture de soi ».
- Le paradigme médical est inséparable d'une réflexion philosophique plus large. « Les trois philosophes importants du XIIe siècle –Ibn Bajja, Ibn Tofayl et Ibn Rochd – sont certes médecins, mais la philosophie fut loin d'être pour eux une activité marginale ».

L’éthique : médecine de l’âme et science de la morale

«Éthique pratique» : éthique conçue comme thérapie spirituelle ou médecine de l'âme, par exemple *l’Art de chasser la tristesse* d’Al-Kindi, *Le rappel de la voie à suivre pour parvenir au bonheur* d’Al-Fârâbî, *La conduite du philosophe* d’Al-Razi.

«Éthique scientifique» :éthique conçue comme science de la morale: Al-Razi dans *La médecine spirituelle* et al-Fârâbî dans *Le livre de la religion* font une étude systématique, rigoureuse, voire même, à en croire al-Fârâbî, démonstrative de l’éthique qui puisse rivaliser avec le fiqh et même le supplanter.

Une éthique médicale pour une médecine éthiquement responsable!

La médecine à l'ère de la technologie numérique : quels risques encourir sans cadres éthiques!

Toute l'humanité est responsale du devenir de l'humain

Le respect de la personne humaine est la fin de la philosophie, de la médecine et de l'éthique : leur dialogue était historiquement fondamental, il est aujourd'hui plus que nécessaire et sera toujours bénéfique et fructueux.

المروءة

- **المُرُوءَةُ** : آدابٌ **نفسانيَّةٌ** تحمِلُ مُراعاتُها الإنسانَ على الوقوف عند **محاسِن الأخلاق وجميل العادات**.

- **المُرُوءَةُ**: هي **خلق جليل وأدب رفيع** يتميز بها الإنسان عن غيره من المخلوقات وخَلَّةٌ كريمة وخَصْلَةٌ شريفة وهي أدب نفسي تحمل الإنسان على الوقوف عند **محاسن الأخلاق وجميل العادات**، وهي صدقٌ في اللسان، **واحتمال للعثرات، وبذل للمعروف، وكف للأذى**، وصيانة للنفس، وطلاقة للوجه وهي أيضا من أخلاق العرب التي يقيسون بها الرجال ويزنون بها العقول.

- Merci pour votre attention